

E.P.Z. 1855-1930

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **10 (1930)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889253>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les faits y abondent. Une succession de courtes monographies, écrites dans un langage simple par des hommes très compétents et ornées d'excellentes illustrations photographiques, enseignent de la plus intéressante façon tout ce qu'il est bon de savoir sur la vie des forêts, leur beauté, leur valeur, leur utilité, leurs ennemis, etc... A côté de ces petites études de vulgarisation, on a répandu dans

ce recueil une grande abondance de passages tirés des meilleurs auteurs — écrivains et poètes — qui, en prose ou en vers, ont chanté la forêt.

Bien que dédié à la jeunesse, ce beau livre séduira beaucoup de gens qui ne sont plus jeunes, car on peut se permettre, à tout âge, d'aimer les arbres et les forêts?... « Un octogénaire plantait... »

E. P. Z.

1855-1930

L'*Ecole polytechnique fédérale*, à Zurich, va célébrer, au début de novembre, le 75^e anniversaire de sa fondation. Son essor a été remarquable et sa réputation s'étend aujourd'hui bien au delà des frontières de la Suisse.

De plus autorisés que nous rappelleront ses débuts et les étapes successives de son développement, mais on nous permettra de donner un rapide aperçu de son importance actuelle. L'enseignement, assuré par un corps de 250 professeurs, privat-docents et assistants, comprend dix sections qui sont autant d'écoles spéciales : Ecoles d'architecture, du génie civil, de mécanique et d'électro-technique, de chimie et pharmacie; Ecoles de sylviculture, d'agriculture et du génie rural; Ecoles normales des sciences mathématiques et physiques et des sciences naturelles; Ecole des sciences militaires; enfin, une section générale de cours libres, destinée à combattre les inconvénients d'une spécialisation prématurée en favorisant la culture générale, comporte entre autres : une division de philosophie, des lettres et des sciences économiques.

L'ensemble des bâtiments de l'école comprend un grand édifice central, véritable palais occupant une surface de 150 sur 120 mètres et une dizaine d'autres bâtiments abritant les diverses écoles et laboratoires.

La durée des études, y compris les épreuves du diplôme, varie de sept à huit semestres et demi, selon les sections. Les deux dernières années sont plus particulièrement consacrées à développer le sens des applications pratiques des sciences techniques.

Le nombre des étudiants varie, selon les années, de 1.500 à 2.500. Les étrangers y sont toujours nombreux, parfois même plus nom-

breux que les étudiants suisses. L'an dernier on y rencontrait des représentants de 34 nations.

Les anciens élèves de l'école ont fondé — voici bien des années — une vaste association qui a des branches ou sections dans un grand nombre de pays et compte, aujourd'hui, plus de 4.000 membres. La section française, à elle seule, compte environ 450 membres résidant en France (1). C'est assez dire en quelle estime sont tenus en France, les ingénieurs E.P.Z.

La haute tenue de l'enseignement qu'elle donne, depuis trois quarts de siècle, a valu, à cette grande école, un renom universel. Le caractère pratique de cet enseignement, sa supériorité, à cet égard, sur d'autres grandes écoles similaires, ont beaucoup contribué à sa célébrité, et le diplôme d'*ingénieur E.P.Z.* a une valeur et un prestige qui, depuis longtemps, sont reconnus dans le monde entier.

La *Revue économique franco-suisse* ne pouvait laisser passer le bel anniversaire que l'on va célébrer, sans adresser son tribut d'hommages à l'Ecole Polytechnique fédérale, aux hommes éminents qui constituent son corps enseignant, ainsi qu'à la brillante cohorte de ses anciens élèves.

Aux innombrables messages qui, de tous les coins du monde, vont affluer à Zurich, nous joignons nos chaleureuses félicitations et nos vœux de prospérité.

Vivat, crescat, floreat E.P.Z.!

(1) Le représentant général de l'Association, en France, est M. Claude Lucas, ingénieur et docteur en droit, 15, rue Lafayette, Paris, assisté de M. H. Bénit, ingénieur, 54, rue La Boétie.